

Etat des connaissances sur la Faune Marine Méditerranéenne

G. FREDJ*, D. BELLAN-SANTINI** et M. MEINARDI*

*Laboratoire d'Océanographie Biologique, Université de Nice (France)

**Centre d'Océanologie de Marseille, GDR ÉCOPROPHYCE, Station Marine d'Endoume, Marseille (France)

A partir de la banque de données biologiques MEDIFAUNE et d'une abondante littérature ancienne et récente, on a tenté de dresser un état des connaissances de la faune marine méditerranéenne et de ses relations avec la faune marine mondiale. Les différents points suivants sont abordés.

1. La faune méditerranéenne:

1.1. Essai d'évaluation des faunes marines mondiale et méditerranéenne:

Un tableau général contenant les données ou estimations mondiales, celles de Méditerranée, le contenu vérifié de MEDIFAUNE ainsi que l'état des compléments en cours a été dressé.

Cette compilation nous a permis de séparer les groupes bien connus de ceux qui le sont moins bien et qui nécessiteraient des études plus approfondies.

1.2. Vitesse d'acquisition des connaissances en Méditerranée:

Les connaissances sur la faune méditerranéenne n'ont pas augmenté régulièrement mais par étapes. Les grandes étapes d'acquisition des connaissances sont analysées pour un certain nombre de groupes-tests. Pour cela nous avons pris les groupes représentés en Méditerranée par plus de 150 espèces, que nous comparons à l'ensemble de la faune.

1.3. Analyse et discussion des résultats.

Ces tentatives d'évaluation de l'importance de la faune marine méditerranéenne par rapport à la faune marine mondiale, du rythme de sa connaissance posent un certain nombre de problèmes qu'il est nécessaire de cerner afin de relativiser certains résultats et d'élaborer quelques conclusions.

2. Répartition des espèces méditerranéennes d'après MEDIFAUNE:

L'existence d'une banque permet d'enregistrer avec certitude et d'une manière très complète un certain nombre de données brutes et de données élaborées mettant en évidence, lorsqu'on les analyse, les caractéristiques générales de la faune méditerranéenne.

2.1. Résultats bruts:

Ces données peuvent être totalisées et fournir des bilans aussi bien hors de Méditerranée que dans l'ensemble de la Méditerranée et dans ses différents bassins.

2.2. Aspects qualitatifs plus précis:

L'existence de différents problèmes taxonomiques généraux ou biogéographiques simultanément dans plusieurs groupes zoologiques peut être mis en évidence à l'aide d'une banque du type de MEDIFAUNE.

Des exemples tels que ceux concernant des espèces ou des groupes-tests, des taxons posant des problèmes de distribution biogéographique ainsi que divers exemples de spéciation sont fournis.

2.3. Répartition bathymétrique:

La répartition bathymétrique est très souvent fournie de manière globale sans tenir compte des densités de répartition et des récoltes accidentelles. Les données précises contenues dans une banque permettent de relativiser certaines généralisations abusives ou écologiquement aberrantes.

2.4. Conclusions:

L'aide d'une banque de données est soumise à un certain nombre de contraintes qu'il nous paraît utile de discuter en même temps que les avantages de l'outil.

3. L'endémisme méditerranéen :

L'endémisme apparent n'est pas équivalent dans tous les groupes; il est le résultat d'un certain nombre de facteurs externes (histoire, pression sélective...), biologiques (mode de dispersion, adaptabilité du génome...) et de conditions conjoncturelles (état des connaissances). Un bilan actuel complet est extrêmement difficile mais un état provisoire peut être dressé selon:

3.1. L'importance numérique (niveau générique et spécifique)3.2. La répartition géographique3.3. La répartition bathymétrique.

4. Conclusions générales:

Un certain nombre de conclusions générales peut être tiré de ce bilan sur l'état des connaissances avec:

4.1. Les points-clés paraissant acquis et sur lesquels il ne paraît pas nécessaire de revenir dans un proche avenir.

4.2. Les problèmes posés et qui peuvent fournir de fructueuses voies de recherches.

Nous classerons ces problèmes selon deux plans: sur le plan fondamental d'une part et sur le plan plus directement appliqué d'autre part.

Sur le plan fondamental se situent l'accroissement des connaissances dans les secteurs ou les milieux encore peu ou mal connus, les problèmes de répartition quantitative des espèces, enfin l'approche génétique des espèces endémiques, des vicariantes et, plus simplement des différentes populations d'une même espèce.

Sur le plan appliqué, nous distinguerons, d'une part, les problèmes liés à la protection de l'environnement et des espèces rares ou sensibles, d'autre part ceux concernant l'exploitation des espèces d'intérêt économique et les bases fondamentales de l'aquaculture.